

## Elections présidentielles et immigration

L'immigration s'est invitée dans la campagne électorale, elle divise les principaux candidats entre ceux et celle qui font de son rejet leurs fonds de commerce et ceux que le sujet embarrasse.

Du côté du Front National et des « Républicains », on assiste à une surenchère de démagogie xénophobe : les immigrés deviennent ces étrangers responsables de tous les problèmes de la France, chômage, insécurité, terrorisme, manque de logements, déficit de la Sécurité Sociale, crise de l'Éducation Nationale, menace démographique du « Grand Remplacement » sur notre « identité ». Les solutions proposées rivalisent de radicalité : expulsion immédiate des étrangers en situation irrégulière, arrêt de toute immigration y compris le regroupement familial, conditionnement des aides sociales à deux ans de présence sur le territoire, suppression de l'aide médicale d'État, instauration de la préférence nationale, suppression du droit du sol, remise en cause du Droit d'Asile, etc ...

Face à cette surenchère, le camp des « embarrassés » se contente trop souvent de propositions imprécises dans la crainte de se mettre à dos l'électorat populaire. Chacun a peur de faire des propositions qui pourraient apparaître comme trop favorables à l'immigration. D'où un discours axé sur la nécessaire aide au développement des

pays d'émigration pour arrêter cette immigration économique ou les dangers à venir d'une migration due aux désordres climatiques. Mais les phénomènes migratoires ne se réduisent pas aux inégalités de développement : les immigrés qui viennent en Europe ne proviennent pas des pays les plus pauvres et ceux et celles qui émigrent ne font pas partie de la population la plus pauvre de ces pays. Sans oublier bien sûr les conséquences des guerres qui ravagent les pays d'Afrique et du Moyen-Orient et poussent à l'exil des milliers de familles.

Le discours xénophobe propage l'idée que ce sont les « élites » urbaines, diplômées qui sont favorables à l'immigration dont elles seraient protégées et que c'est le « peuple » qui est en concurrence avec les étrangers pour obtenir un travail, un logement décent, une place à l'hôpital, des allocations. Cette stratégie du bouc émissaire visant à mettre en opposition les plus démunis est parvenue à faire de l'immigration une question décisive pour nombre de Français.

Il faut arrêter d'essayer de mettre sous le tapis les questions liées à l'immigration. C'est sur ce terreau que ce développe la xénophobie et le racisme. Au contraire Il faut dénoncer les mensonges et préjugés propagés et mener une politique résolue d'accueil des migrants et des réfugiés en renforçant les solidarités citoyennes.

### C'est pourquoi Le Collectif DNSI lutte pour :

- ✓ L'arrêt des expulsions et des destructions d'abris sans propositions d'hébergement adaptées,
- ✓ La fermeture des Centre de rétention administrative, véritables prison pour migrants,
- ✓ L'ouverture des frontières avec liberté de circulation et d'installation,
- ✓ La régularisation des sans papiers avec une carte de séjour de 10 ans
- ✓ L'élaboration de véritables programmes d'accueil prenant en compte les situations individuelles

### Avec DNSI poursuivons et amplifions la mobilisation :

- ✓ Pour une politique d'accueil généreuse respectueuses des droits fondamentaux.
- ✓ Pour ne pas laisser l'espace public à ceux qui prônent des discours de repli, xénophobes ou racistes.
- ✓ Ce combat constitue un enjeu majeur qui concerne notre démocratie, notre humanité même, et questionne les valeurs sans lesquelles on ne peut espérer construire une société qui mette en œuvre l'égalité des droits, la justice sociale et un partage équitable des richesses.